

163	UTBM Service communication	L'Est Républicain	30 décembre 2022
		Montbéliard	Romain Maire - Alumni

PAYS DE MONTBÉLIARD Ces Montbéliardais d'ailleurs (4/5)

Romain Maire, « L'UTBM m'a ouvert l'esprit, HEC m'a donné des ailes »

Natifs du pays de Montbéliard, ils promènent curiosité et compétences un peu partout sur le Globe. Larguons les amarres pour un voyage avec ces gens d'ici qui vivent ailleurs. Aujourd'hui, cap sur Singapour, où Romain Maire développe des centrales photovoltaïques pour un groupe immobilier australien.

Romain Maire n'était pas prédestiné à parcourir le Globe pour vivre une meilleure vie. Il est aujourd'hui à Singapour, où il est directeur général des énergies renouvelables, pour Logos, un groupe immobilier australien.

Originaire de Nommay, où vit encore aujourd'hui ses parents, il s'imaginait au départ un autre avenir. Un père « ingénieur chez Peugeot ». Une mère infirmière. Alors, « moi, je voulais devenir ingénieur ou médecin ».

Le premier stage fait mouche

Scolarisé dans le pays de Montbéliard, il décroche une mention très bien à son bac obtenu au lycée Cuvier. Avant de rejoindre l'UTBM qui le marquera durablement. « J'ai adoré cette école, elle nous permettait de toucher à tout. »

Puis direction HEC Paris, une étape capitale. « L'UTBM m'a ouvert l'esprit, puis HEC m'a donné des ailes. Car j'y ai côtoyé des gens qui avaient beaucoup d'ambition. »

C'est un premier stage à l'étranger, pendant ses études, qui lui donnera l'envie d'embrasser une carrière d'expatrié. Il a commencé « en Thaïlande, dans une entreprise française ». Puis en Chine.

Première expérience en Inde

À la fin de ses études, il obtient son premier poste en Inde pour cette même société. « J'ai eu 160 personnes sous ma responsabilité », précise Romain. Il ne tombe pas amoureux du pays, même s'il apprécie « le bordel ambiant »



Romain Maire développe des centrales solaires sur les toits des bâtiments de son employeur australien Logos. Photo DR

qui peut y régner. Mais il tombe sous le charme de sa future femme, originaire du Japon. « Nous habitons dans la même résidence. »

Il rejoint une entreprise du groupe Bouygues en 2012. Il travaille en Chine, en Thaïlande, à Singapour. Il est chargé de développer des data center (N.D.L.R. : des centres de données informatiques) pour le groupe français.

Puis il est contacté par un ancien élève de HEC « qui voulait monter une boîte » dans ce secteur. Romain Maire se lance dans l'aventure Constant Energy en 2015 et devient le cofondateur de cette société d'investissement, qui finance et assure la maintenance et le suivi de centrales photovoltaïques. « Ça a bien marché, on était parti de rien et on avait finalement levé une centaine de millions de dollars. » L'aventure n'était pas sans risque avec « cinq, six mois sans salaire ».

Jusqu'à ce qu'un « chasseur de têtes » vienne le chercher après

six ans dans cette entreprise. Et le voilà, aujourd'hui, qui assure le développement de centrales photovoltaïques pour le groupe australien Logos. « Je fais la même chose, mais sur nos propres bâtiments. Il y a moins de risque et de concurrence, c'est plus confortable. »

Romain Maire se plaît dans sa vie à Singapour. « Ici c'est un melting-pot de différentes cultures, c'est fantastique. » Au quotidien, « je travaille de 9 h à 18 h et je rentre à la maison, ça laisse du temps pour se retrouver en famille et s'occuper des enfants ». Ces derniers « parlent le français, le japonais et l'anglais » et sont scolarisés dans des écoles françaises. « Le travail occupe une bonne partie de nos vies, mais on est là pour ça. Je travaille encore deux heures tous les soirs après manger, et ma femme [N.D.L.R. : qui travaille à Singapour pour une banque américaine] aussi. »

Singapour lui apporte aussi une certaine sérénité : « Ici, tout est très sécurisé, on prend

500 dollars d'amende si on crache par terre, ou 200 dollars si on mange dans le métro. »

Demain, des centrales éoliennes

Il a aussi acquis quelques certitudes : « Ici, plus on bosse, plus on peut faire de nouvelles affaires. Il y a tellement d'opportunités. » Depuis quelque temps, il commence à exercer une activité de conseil pour d'autres entreprises. À 40 ans, il se dit aussi qu'il finirait bien sa carrière professionnelle au Japon.

Depuis ses premiers pas dans les énergies renouvelables, « j'ai développé 107 projets de centrales solaires », détaille Romain. Dernière en date, une des plus grosses centrales (N.D.L.R. : notre photo) de Singapour, de 5,2 mégawatts. Prochaines étapes, l'acquisition de centrales éoliennes et de systèmes de stockage d'énergie pour « accélérer la transition énergétique, qui est une nécessité pour notre planète ».

Boris MASSAINI